

# LA VISION PARFAITE

Après des années de quête, il fut dit à ce chercheur de se rendre dans une grotte où il trouverait un puits. ‘‘Demandez au puits quelle est la vérité et le puits vous la révélera.’’ C’est ce que lui conseilla une vieille femme assagie qui, le pensait-il, voyait clair. Frappé par cette suggestion très tentante et plein de curiosité, il chercha la grotte et il la découvrit dans une vallée obscure, couverte de forêts, cachée par des lianes. L’eau dégoulinait des parois et s’échappait dans un trou qui formait le puits. Rassemblant tout son courage et se sentant un peu ridicule simultanément, il posa au puits la question fondamentale.

La réponse fusa instantanément des profondeurs : ‘‘Rendez-vous au carrefour du village ; vous y découvrirez ce que vous cherchez.’’ Le chercheur fut surpris et questionna : ‘‘Qui êtes-vous ?’’, cria-t-il, mais plus aucune réponse ne lui parvint. Réalisant que l’oracle taciturne ne gaspillait pas ses mots, le chercheur se rendit à l’endroit désigné.

Rempli d’espoir et de joie anticipée, il courut jusqu’au carrefour qui était tout proche et il n’y découvrit que trois échoppes plutôt inintéressantes. Une échoppe vendait des pièces de métal, une autre échoppe vendait du bois et la troisième échoppe vendait des câbles très fins, semble-t-il. Rien ni personne là ne semblait avoir le moindre rapport avec la révélation de la vérité. Il bavarda même avec les commerçants, dans une vaine tentative pour glaner un indice ou l’autre quant à la signification de l’oracle. Mais la lumière semblait hors de portée. Il se caressa le menton avec perplexité et il se demanda s’il avait bien compris ou si l’oracle était en train de le mener en bateau.

Déçu, le chercheur retourna au puits pour demander des explications. ‘‘Vous comprendrez plus tard !’’, fusa la réponse, laconique. En dépit des protestations de l’homme à l’encontre de cette réponse clairement insatisfaisante, tout ce qu’il obtint en retour fut les échos de ses propres plaintes.

Indigné, le chercheur quitta la grotte, vexé, et il poursuivit ses pérégrinations en quête de la vérité. Au fil des ans, le souvenir de l’expérience déroutante du puits s’effaça graduellement de sa mémoire...

...Jusqu’à ce qu’une nuit... Une nuit délicieuse de clair de lune, quand une douce brise véhicula le son rassérénant d’un sitar dans l’obscurité et fit stopper net le voyageur. Quelqu’un interprétait une composition mélancolique avec éclat et avec inspiration.



Profondément touché, le chercheur se sentit attiré vers le joueur de sitar. Il contempla ses doigts qui dansaient habilement sur les cordes. Puis, il prit conscience de l'instrument, lui-même. Et tout à coup explosa en lui un cri de reconnaissance joyeuse : le sitar était fabriqué à l'aide de cordes, de pièces métalliques et de bois, tout comme ceux qu'il avait vus dans les trois échoppes, il y a des années, en pensant qu'ils n'avaient aucun intérêt !

Enfin, le message du puits lui apparut clairement :

Dieu nous a déjà fourni tout ce dont nous avons besoin. Mais, par ignorance, nous percevons le manque et l'absence d'unité, alors que Dieu a créé l'abondance et l'unité. En réalité, Sa création est divine, parfaite et merveilleuse... Si seulement nous avons les yeux pour la voir et pour la percevoir, comme il convient. Bhagavan Baba dit toujours que le plus souvent, l'erreur se trouve dans notre vision et pas dans la création. La création est une symphonie sublime d'unité, de pureté et de divinité et quand nous avons la vision juste, nous pouvons vivre dans un état de sérénité et de paix éternels.

Rien n'a de sens, aussi longtemps que nous ne percevons que des fragments séparés. Mais aussitôt que les fragments forment une synthèse, une nouvelle entité apparaît, dont nous n'aurions pas pu prévoir la nature en ne considérant que les fragments. Nous avons déjà reçu tout ce dont nous avons besoin. Notre tâche consiste à l'assembler et à l'employer comme il convient...

**Une fois, Baba a dit : "La libération vient par la conscience intellectuelle de l'unité qui sous-tend la diversité. L'Un est connu sous de nombreux noms et Il est représenté par de nombreuses formes, mais il n'y a qu'une seule vérité. Les gens ne distinguent qu'un fait à la fois. Leur vision est trop limitée pour voir le Tout."**

*Heart2Heart*  
Juin 2009